58

La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIIme Année — No 4

Journal bimensuel — 15 Février 1935

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

LA TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street – Brooklyn (N. Y., U. S. A.)

J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, deviendront finalement parfaits, et vivront éternellement heureux sur la terre, et non pas dans le ciel.

Sa Mission

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écrits se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements:

Suisse :	1 an	6 fr. —	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr. —	
France :	1 an	30 fr. —	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr. —	
Belgique :	1 an	30 fr. —	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr. —	

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison :

Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

6019 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)

Printed in Switzerland

Programmes des causeries par Radio

RADIO-VITUS, Paris — Longueur d'onde 222 m

Mardi .... 19.45—20.15 HEO
Jeudi .... 19.45—20.15 HEO
Samedi .... 19.45—20.15 HEO
Dimanche .... 12.00—12.30 HEO

RADIO-TOULOUSE-SAINT-AGNAN 60 kw — Longueur d'onde 329 m

Mercredi .... 19.50—20.05 HEO
Samedi .... 19.50—20.05 HEO

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. — Longueur d'onde 209 m

Vendredi .... 20.15—20.30 HEO

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique) — Longueur d'onde 201,07 m

Mercredi .... 8.45—9.00 HEO

« Les Anges »

De méchants esprits ont tourmenté l'humanité depuis des siècles. Il est très important qu'elle connaisse l'origine de ces esprits méchants ainsi que les méthodes de leur activité et la puissance ténébreuse qu'ils exercent sur les hommes. La brochure « *Les Anges* » en donne la preuve biblique; elle est à la disposition de tous nos lecteurs.

Le point culminant du grand jour du Dieu tout-puissant approche; la connaissance de la vérité est d'importance vitale pour tous ceux qui désirent être protégés.

La brochure a été publiée en de nombreuses langues.

— — —

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIIIme Année 15 Février 1935 No 4

Le festin des conjurés

« Car c'est le pain de la méchanceté qu'ils mangent, c'est le vin de la violence qu'ils boivent » (Proverbes 4: 17).

(Seconde partie)

JEHOVAH avait placé Daniel à Babylone pour que ce dernier y rende témoignage de son nom. Daniel était un homme nettement différent de tous les autres habitants de Babylone. Jéhovah a choisi dans le monde [c'est-à-dire dans Babylone antitypique] des hommes et des femmes qu'il a oints pour être ses témoins et qui doivent également être totalement différents de tous les autres humains. Son nom était en cause, et sur sa réhabilitation se concentrait tout l'intérêt, aux jours de Daniel. Cette réhabilitation constitue encore la question litigieuse la plus importante, qui doit être à présent définitivement et équitablement tranchée. Les hommes n'ont qu'une faible importance; le nom de Jéhovah seul importe. Aussi devrait-on examiner toutes les prophéties divines avec l'idée bien arrêtée que le but principal de ces images prophétiques et de leur accomplissement est la réhabilitation du nom de Jéhovah, et que le rôle que jouent les hommes dans cette réhabilitation, ainsi que les conséquences qui peuvent en résulter pour eux, n'ont qu'une importance accessoire.

2 Daniel habitait Babylone depuis un certain nombre d'années, au cours desquelles il s'était révélé un témoin fidèle et sincère au nom de Jéhovah. Il était déjà très âgé, mais Dieu néanmoins se servit encore de lui pour rendre témoignage. L'Eternel a choisi son Eglise dans le monde, durant 19 siècles environ, et les membres fidèles devaient être ses témoins; et voici qu'en ces derniers jours — dans l'âge avancée de l'Eglise — ses occasions de rendre témoignage au nom de Jéhovah se multiplient. L'image qui a été créée en corrélation avec la comparution de Daniel devant le roi de Babylone prouve abondamment qu'en ces derniers jours le « reste » bénéficierait d'un plus grand privilège et qu'une responsabilité plus grande reposerait sur ses membres en tant que témoins du nom du Très-Haut et de son royaume. De plus elle indique qu'ils devront porter ce témoignage devant les gouvernants du monde. La reine-mère venait d'adresser ses paroles à sa Majesté le roi; celui-ci avait prêté attention à ses paroles et avait fait mander Daniel. « Alors Daniel fut introduit devant le roi. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda, que le roi, mon père, a amenés de Juda » (Dan. 5: 13) ? Le fait de mander Daniel était pour le roi la dernière tentative à laquelle il pouvait recourir, après que tous ses sages eurent échoué pitoyablement. Les prétendus « sages » de l'époque actuelle, y compris le « trust de l'intelligence », ont complètement échoué dans leurs efforts en vue de préconiser une méthode qui puisse assurer au peuple la paix et le bien-être. La prophétie indique que le « reste » de l'Eglise qui séjourne encore sur la terre doit adresser, comme ultime moyen, un avertissement public de cet échec complet, aux gouvernants terrestres de l'organisation de Satan, dénommée Babylone, et que cet avertissement doit être lancé peu avant la destruction de cette grande organisation perverse, par l'exécuteur principal des desseins divins. Jéhovah a suscité ses témoins précisément pour qu'ils puissent publier cet avertissement. Le lamentable échec du clergé qui aurait dû annoncer la vérité aux hommes, rend nécessaire que Jéhovah emploie le « reste » pour adresser un avertissement aux gouvernants du monde. En 1925 Dieu révéla à son peuple la signification des deux grands signes ou prodiges qui parurent dans le ciel (Apoc. 12: 1, 3), soit l'organisation de Satan et l'organisation de Jéhovah, qui est plus grande. L'explication s'y rapportant a été publiée dans « *La Tour de Garde* », Juin 1925, à partir de la page 119. Le 27 Septembre 1930 les deux volumes « *Lumière* » [en anglais] furent publiés; ils contiennent l'explication du livre de l'Apocalypse, y compris les deux grands signes et prodiges et les sept fléaux. Puis vint une large diffusion de ces livres, qui furent également placés entre les mains de nombreuses personnalités appartenant à la classe gouvernante. L'importance de la proclamation du témoignage fut ensuite expressément mise en évidence, et l'organisation terrestre de Dieu fixa d'avance une norme pour l'année 1931, c'est-à-dire la quantité d'écrits qu'elle espérait pouvoir répandre; depuis lors la coutume a été observée chaque année. Il en résulte qu'un témoignage plus important que par le passé

a été rendu au nom de l'Eternel. Il fut clair, par la suite, que c'était là « le témoignage de Jésus-Christ », et le « reste » comprit mieux que jamais que Dieu avait confié à ses oints sur la terre l'obligation de transmettre ce témoignage, obligation qu'il devait remplir malgré toute l'adversité. Le « reste » se compose de véritables témoins de Jéhovah.

3 Désormais les membres du fidèle « reste » n'étaient plus simplement des « Etudiants de la Bible », car quiconque confesse qu'il croit en Dieu et reconnaît la Bible comme la parole divine peut être qualifié d'Etudiant de la Bible. Quand Daniel parut devant Belschatsar, le roi lui demanda: « Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda »? Cette question exigea que Daniel devait affirmer qu'il était Juif, c'est-à-dire un membre du peuple de Dieu, qui loue le nom de Jéhovah, séjourne momentanément à Babylone, le monde de Satan, mais n'en fait pas partie. Le parallèle indique que Jéhovah fit paraître son fidèle peuple devant les gouvernants du monde, en 1931. Il ordonna à ses membres de se faire connaître sans détour, c'est-à-dire d'avouer qu'ils sont ceux qui présentent leurs louanges et leurs services à Jéhovah, en d'autres termes, qu'ils sont de vrais Judéens. Cela ne signifie aucunement qu'ils sont en relation avec les « Juifs du négoce », ou les Juifs égoïstes qui ont fait de l'argent leur Dieu; il faut, au contraire, entendre par là que les membres du « reste » sont entièrement dévoués à Jéhovah et à son royaume. Le fidèle « reste » représenté par ses délégués à un congrès accepta le don bienveillant de Jéhovah, le nouveau nom que Dieu lui avait révélé et donné, c'est-à-dire celui de *Témoins de Jéhovah;* c'est sous ce nom qu'ils sont depuis lors connus. Dans la résolution adoptée à l'époque, c'est-à-dire le 26 Juillet 1931, l'attention était attirée sur la période de l'œuvre de l'Eglise, œuvre préfigurée par celle du prophète Elie, et sur les noms sous lesquels étaient connus les fidèles disciples du Seigneur Jésus durant cette période; la résolution disait ensuite: « Nous sommes les serviteurs de Jéhovah, chargés d'accomplir une œuvre en son nom et c'est par obéissance à son commandement que nous rendons le témoignage de Jésus-Christ et que nous faisons connaître aux hommes que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et véritable. C'est pourquoi nous adoptons et porterons dorénavant joyeusement le nom que Dieu nous a donné de sa propre bouche et par lequel nous désirons être connus et appelés, c'est-à-dire par le nom *Témoins de Jéhovah* (« La Tour de Garde », Décembre 1931, page 189, paragraphe 3). Depuis lors les oints ont été connus sous ce nom, et c'est ainsi qu'on les appelle; cela signifie qu'ils sont, en vérité et en fait, des Judéens, en d'autres termes, des membres entièrement consacrés à la louange et au service de Jéhovah.

4 Après que Daniel se fut fait connaître, Belschatsar lui dit: « J'ai appris sur ton compte que tu as en toi l'esprit des dieux, et qu'on trouve chez toi des lumières, de l'intelligence et une sagesse extraordinaire » (Dan. 5: 14). Il est certain que les « sages » n'avaient pas parlé de Daniel au roi; ils croyaient indiqué au contraire, de taire son nom. De même les gouvernants actuels du monde n'ont pu entendre aucun rapport favorable de leurs « sages » à propos des témoins de Jéhovah, car leurs « sages » préfèrent que ces témoins soient complètement discrédités. Tout ce qu'ils disent d'eux est dit dans un sens hostile et défavorable. Le clergé et ses complices vont même jusqu'à empêcher les gens d'entendre le témoignage publié par les témoins de Jéhovah, et dans cet effort ils sont puissamment aidés par le grand négoce qui possède de nombreux émetteurs radiophoniques et enlève aux témoins de Jéhovah toute possibilité de se servir de la T.S.F. pour la proclamation du message de la vérité. Ce fut la reine-mère qui parla de Daniel à Belschatsar; ainsi ce sont les hommes sincères et bien-pensants, préfigurés par la reine, qui informent les gouvernants de rang supérieur à propos des témoins de Jéhovah; ce sont ces gens sincères qui ont contribué à ce que la possibilité fût donnée aux témoins de Jéhovah de venir se présenter devant les fonctionnaires supérieurs de l'administration à Washington, D. C., et d'être entendus.

5 La prophétie de l'Apocalypse dit entre autres: « Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel, disant d'une voie forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner » (Apoc. 8: 13)! L'Eternel annonça des malheurs dans son message publié et proclamé en 1926 à Londres, en 1927 à Toronto et en 1928 à Détroit; or le clergé ne sut pas expliquer à ses conjurés la signification de ce message de malheur. Quand Daniel se trouva devant Belschatsar, ce dernier lui adressa encore les paroles suivantes: « On vient d'amener devant moi les sages et les astrologues, afin qu'ils lussent cette écriture et m'en donnassent l'explication; mais ils n'ont pas pu donner l'explication des mots » (Dan. 5: 15). Le roi avait reconnu l'absolue incapacité de ses sages, d'expliquer la signification de l'écriture sur la muraille. Leur échec provint de ce qu'ils étaient les fils du diable et ses serviteurs; ils ne pouvaient, par conséquent, pas dire la vérité, mais ils mentirent (Jean 8: 44). Il en alla de même quand les « malheurs » furent proclamés, comme vu plus haut, et qui correspondaient au triple malheur annoncé par l'écriture sur la muraille, lors du festin de Belschatsar; c'est alors que le clergé, les « sages » de la Babylone moderne, mentirent aux autres maîtres du monde et prétendirent que ce que les pestifères « Etudiants de la Bible », ap-

pelés aussi « témoins de Jéhovah », disaient être des signes de Dieu, ne provenait nullement de lui. Ils ajoutèrent que ces hommes et femmes qui parcourent le pays et répandent un message qu'ils prétendent être le message de Dieu concernant ses grands signes et prodiges, étaient en réalité des imposteurs. Ces membres du clergé sont allés jusqu'à prétendre que les témoins de Jéhovah étaient des révolutionnaires, des hommes dénués de sentiments patriotiques, des ennemis des gouvernements, des socialistes, des communistes, des adversaires irréductibles du «christianisme», des colporteurs; et ils les ont traités de bien d'autres noms encore. C'est pourquoi ils ont insisté auprès des autorités supérieures de n'ajouter aucune foi aux 'bavardages' de ces témoins. Néanmoins le clergé ou les « sages » d'aujourd'hui ne sont pas parvenus à dissiper la crainte des autorités supérieures; ces serviteurs mensongers de Satan n'ont pas pu éviter que la signification réelle et véritable des événements actuels parvienne aux oreilles de la classe gouvernante, et notamment à ceux d'entre eux qui sont désireux de voir s'établir la justice. Le message du royaume et de la vengeance de notre Dieu contre l'organisation de Satan est parvenu, sous forme imprimée, aux gouvernants de la « chrétienté », et la radiophonie l'a diffusé dans tous les pays. Les gouvernants ont reçu l'avertissement contenu dans le message divin de la vérité et il leur a été annoncé clairement ce qui viendra sur l'organisation du monde.

6 Si les réponses des sages avaient donné satisfaction à Belschatsar, celui-ci n'eût pas été en proie à une grande inquiétude, ainsi que le révèlent les Ecritures. Il espérait recevoir de Daniel un renseignement satisfaisant, et c'est pourquoi il lui dit: « J'ai appris que tu peux donner des explications et résoudre des questions difficiles; maintenant, si tu peux lire cette écriture et m'en donner l'explication, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or à ton cou, et tu auras la troisième place dans le gouvernement du royaume» (Dan. 5:16). L'opinion d'un homme quand elle n'est pas appuyée par une preuve autorisée ne peut que faire surgir le doute dans les cœurs de ceux qui savent penser. Belschatsar doutait de ce que lui avaient dit les sages, et il désirait alors être éclairé sur la vérité. Le clergé fait aujourd'hui pompeusement étalage de son opinion personnelle sur les événements de l'époque présente; mais cette opinion n'est appuyée par aucune autorité réelle et ne peut convaincre ceux qui réfléchissent. La parole de Dieu publiée par les témoins de Jéhovah, le « reste », n'est pas le message ni l'opinion d'un homme, mais la vérité. Elle ne laisse aucun doute sur l'issue définitive de la situation critique du monde. Quiconque croit en la parole divine et s'appuie sur elle sait ce qui se produira bientôt. Et lorsque les témoins de Jéhovah en parlent, ils le font avec ses pleins-pouvoirs.

7 Le prophète Daniel apprit qu'il bénéficierait d'un grand honneur et des distinctions dans le royaume de Belschatsar, s'il était en mesure de donner une explication sincère et satisfaisante de l'écriture sur la muraille. Mais Daniel ne s'était pas rendu chez le roi pour tirer de cette visite un profit, ainsi que le prouve sa réponse: « Daniel répondit en présence du roi: Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents; je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication» (Dan. 5:17). Ce n'est pas non plus dans un but intéressé que les témoins de Jéhovah, à l'époque actuelle, adressent son message aux gouvernants du monde et publient ses jugements contre l'organisation de Satan. Ils ne réclament aucune faveur de ceux de ce monde, et n'en espèrent aucune. Que les gouvernants réservent leurs faveurs à leurs propres gens; c'est d'ailleurs ce qu'ils font. Cela se constate en toutes occasions, quand les témoins de Jéhovah soumettent aux gouvernants des questions qui intéressent la vérité. Tout récemment une pétition concernant l'utilisation de la radiophonie et signée par de nombreuses personnes de bonne volonté fut soumise au Congrès des Etats-Unis. Certains ont prétendu sottement que le fait de soumettre une pétition de ce genre équivalait à « se rendre en Egypte », c'est-à-dire à s'adresser au monde pour quérir du secours. Une telle pensée n'était pas seulement sotte, mais encore totalement erronée. La pétition ne sollicitait de faveur de personne, mais demandait que les droits du peuple de Dieu soient respectés et qu'on permette à ses membres de continuer leur œuvre sans en être empêchés par une partie quelconque de l'organisation du diable. On procéda avec cette pétition de la même façon que procédèrent Moïse et Aaron en Egypte, quand ils parurent devant Pharaon, conformément à la volonté de Dieu. C'est là un témoignage contre les puissances du monde et pour le nom de Jéhovah.

8 Ceux que Daniel préfigure à ce moment-là, les témoins de Jéhovah, commencèrent à parler devant le « roi », c'est-à-dire devant les gouvernants du monde, à partir du 26 Juillet 1931; ils le firent efficacement en leur transmettant le message contenu dans la brochure « Le Royaume ». Cette brochure fut répandue (en anglais) dès le 14 Septembre 1931 et sa diffusion devint mondiale. Elle fut d'abord remise au clergé, puis à ses alliés, les éléments politique et financier. Les « sages » actuels de Babylone ne peuvent pas, avec raison, accuser les témoins de Jéhovah comme étant des colporteurs se livrant à un commerce; ils ne le peuvent surtout pas en ce qui concerne la brochure précitée, car elle leur fut donnée gratuitement, mais de nombreux prêtres l'ont méchamment déchirée, tout en injuriant et en offensant ceux qui

la leur remirent. Les témoins de Jéhovah ne sont pas des colporteurs quand ils transmettent une partie quelconque du message de Jéhovah; le clergé sait très bien que son accusation est absolument fausse. Les témoins de Jéhovah accomplissent leur œuvre en obéissance au commandement qui leur a été donné. Quand Daniel se trouva devant le roi, il comprit que Jéhovah l'avait suscité précisément pour ce temps. Il saisit par conséquent l'occasion de faire connaître les jugements divins. Il le fit de façon désintéressée et sans crainte, sans partialité et sans espoir secret d'en être récompensé.

9 Ce n'est qu'aujourd'hui que les témoins de Jéhovah comprennent qui sont les « autorités supérieures ». Ils savent et proclament publiquement que « les autorités supérieures » se composent de Jéhovah et de Christ Jésus. Ils attirent l'attention sur la suprématie de l'Eternel et prouvent leur affirmation tant par des faits historiques que par la parole inspirée de Dieu. Quiconque prétend qu'un homme ou qu'un groupe d'hommes ou une organisation quelconque sur la terre constituent une partie des « autorités supérieures » mentionnées par l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains (13: 1) montre qu'il ne comprend ni n'apprécie la parole de Dieu. Le « reste » oint sait très bien que le Très-Haut domine tout, et que le premier exécuteur de sa volonté se trouve dans le temple et dirige l'œuvre de l'organisation terrestre de Dieu. Il sait encore que nul homme, par conséquent, n'a droit au mérite ou à l'honneur; à l'exemple de Daniel, tous les fidèles offrent tout l'honneur, tous les mérites et toutes les louanges au Très-Haut.

10 En peu de mots Daniel traita une bonne partie de l'histoire de l'homme depuis l'Eden: « O roi, le Dieu suprême avait donné à Nebucadnetsar, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence » (Dan. 5: 18). Nebucadnetsar mentionné ici représentait Lucifer auquel avait été donnée l'autorité suprême sur la terre, avant sa rébellion dans l'Eden. C'est à ce Lucifer que Dieu avait conféré le gouvernement du monde; mais depuis qu'il était devenu impie il fut connu comme le « vieux serpent », « le diable » et le « père du mensonge », et ses descendants sont appelés « postérité du serpent ». Cette postérité était représentée par Belschatsar, ses grands, ses sages et les autres représentants de son état-major. Jéhovah n'avait rien conféré ni à Satan ni à sa postérité, après leur rébellion; c'est pourquoi le verset 11 précité se rapporte spécialement au temps qui précéda la rébellion dans l'Eden. Dans une autre circonstance Daniel avait déclaré au roi Nebucadnetsar: « C'est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort [comme un grand arbre planté au milieu de la terre], dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux, et dont la domination s'étend jusqu'aux extrémités de la terre » (Dan. 4: 22). Daniel avait encore dit à Nebucadnetsar: « O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous: c'est toi qui es la tête d'or » (Dan. 2: 37, 38). Ainsi Daniel parla de Lucifer avant sa rébellion. Mais Lucifer, appelé ensuite Satan, avait perverti son organisation; et dans la prophétie, en corrélation avec le festin de Belschatsar, nous voyons que le roi représentait alors la « postérité du serpent ».

11 Le pouvoir de la mort avait été confié à Lucifer, et ce pouvoir devait évidemment être exercé conformément à la volonté de Dieu et contre ceux qui étaient volontairement désobéissants (Hébr. 2: 14). Mais Lucifer n'exerça pas sa puissance selon les pleins pouvoirs qu'il avait reçus; son représentant, Nebucadnetsar, fit également un mauvais usage de sa puissance: « Et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues, étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait; il élevait ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait » (Dan. 5: 19). Satan n'avait jamais été autorisé à exercer son pouvoir de façon tyrannique, et nul homme n'a jamais été autorisé à être un tyran. Beaucoup d'hommes tremblent à présent devant Lucifer dénaturé, Satan, et c'est par la crainte que ces gens sont devenus ses adorateurs. Les témoins de Jéhovah, par contre, ne tremblent pas devant lui, mais redoutent et adorent Jéhovah. Dieu ne tolère pas que le diable procède comme bon lui semble à l'égard des hommes qui sont fidèlement dévoués à Jéhovah; c'est ce que montre l'histoire de Job (Job 1: 12; 2: 4–6; Jean 19: 10, 11). Satan a exercé son pouvoir de façon omnipotente et despotique dans son effort de s'égaler au Très-Haut et de lui disputer les hommes. Il est vrai que Nebucadnetsar détruisit Jérusalem; mais il ne le fit qu'avec l'assentiment de Jéhovah, pour accomplir ses desseins et exécuter sa juste sentence contre un peuple révolté (Jér. 25: 8, 9). L'orgueil et la prospérité conduisent toujours au malheur. C'est également ce qui arriva à Nebucadnetsar. C'est pourquoi Daniel dit de lui: « Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire » (Dan. 5: 20). Nebucadnetsar poursuivit si longtemps ses projets orgueilleux et présomptueux, qu'il finit par s'imaginer qu'il était maître de son propre destin et que ses actes ne dépendaient pas de l'approbation ou de la réprobation de Jéhovah. Tel fut déjà l'esprit de Lucifer, et c'est ce qui occasionna sa chute. On trouve un

autre exemple semblable dans le cas d'Ozias, l'un des rois d'Israël, qui eut aussi une fin malheureuse (2 Chron. 26: 11–23). Nebucadnetsar, par ses méfaits, était responsable lui-même de sa démence; Dieu n'en était nullement responsable, comme d'ailleurs il n'est aucunement responsable de la folie des gouvernants actuels de la « chrétienté » (Dan. 4: 29–37; Luc 21: 24). Ainsi que le montre le récit de Daniel, Jéhovah ne dit pas: « Je lui donnerai un cœur de bête », mais « un cœur de bête lui sera donné [par un autre] » (Dan. 4: 16). Dieu permit sans doute à un esprit méchant, un membre de l'organisation de Satan, à s'emparer de Nebucadnetsar, ainsi que, dans une autre circonstance, il permit à des esprits méchants d'entrer dans un troupeau de pourceaux (2 Chron. 18: 18–22; Matth. 8: 28–32). Dieu a également toléré que la même horde d'esprits alliés à Satan mit en captivité les « fils de Dieu » qui avaient péché aux jours de Noé. En raison de sa chute, Nebucadnetsar se trouvait dans un état de démence infamante. Quand son cœur s'éleva et que son esprit se fut buté jusqu'à l'insolence, Dieu lui enleva son trône.

[12] Nebucadnetsar était semblable à une bête féroce, et Daniel rappela ce fait à Belschatsar: « Il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages; on lui donna comme aux bœufs de l'herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît » (Dan. 5: 21). A la fin des sept années mentionnées, Nebucadnetsar reconnut enfin que Jéhovah est le « Dieu suprême », celui qui domine; mais Belschatsar, son fils, avait manqué d'apprendre cette grande vérité, et c'est pour cette raison que Daniel lui rappela le fait. Les « sept temps » des nations prirent fin en 1914; mais à l'exemple de Belschatsar, les gouvernants visibles du monde manquèrent alors de reconnaître la vérité d'importance vitale que Jéhovah est le Dieu suprême, bien que ce fait leur eût été rappelé sans cesse. S'ils avaient accepté cette grande vérité extrêmement importante, ils ne se seraient pas réunis à présent, comme le fit jadis Belschatsar, en un banquet; la beuverie actuelle est ainsi préfigurée par le festin de Belschatsar. Les gouvernants actuels manquèrent de tenir compte du fait que Jéhovah élève qui il lui plaît d'élever, et qu'il abaisse en son temps ceux qui agissent contrairement à sa volonté. Dieu n'a pas « donné le règne » aux gouvernants égoïstes du monde, ni au pape présomptueux qui s'est élevé lui-même à sa fonction, ni d'avantage au clergé et à d'autres personnes sévères. Dieu donne le règne à celui que le monde considère comme le « dernier » ou le plus insignifiant, c'est-à-dire Christ, qui s'est abaissé lui-même, et que Jéhovah a élevé, comme il avait ordonné à ses prophètes de le prédire (Ez. 21: 31, 32; Dan. 4: 17). Par l'intermédiaire de ses témoins, Dieu attira en 1931 l'attention des gouvernants de ce monde sur ce fait; mais ils manquèrent d'y prendre garde ou d'apprendre quoi que ce fût concernant ces grandes et importantes vérités (« *La Tour de Garde* », Décembre 1931, pages 187, 188).

[13] Les orgueilleux ne se sont pas laissés avertir et n'ont pas voulu s'humilier sous la puissante main de Jéhovah, de même que Belschatsar ne prit pas garde à l'avertissement et refusa de s'incliner devant Dieu. C'est pourquoi Daniel dit: « Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses » (Dan. 5: 22). Quand éclata la guerre mondiale les maîtres du monde furent avertis qu'elle était venue en accomplissement de la prophétie, qu'elle signifiait la fin de la puissance et de la domination de Satan, ainsi que de leur propre puissance et domination, et que le royaume de Dieu était proche. Mais ils manquèrent d'entendre ces paroles et d'y prendre garde. Depuis 1918 ils ont été avertis à maintes reprises des desseins de Jéhovah de détruire l'organisation de ce monde pervers; c'est pourquoi ils ne peuvent pas arguer de n'avoir pas entendu parler du Roi de Jéhovah et de son royaume. Avec le fait de répandre 'la septième coupe de la colère de Dieu', qui commença en 1928, la « chrétienté » avait été pesée dans la balance et trouvée trop légère, et elle sera bientôt détruite; telle est l'écriture sur la muraille. Mais malgré qu'ils en aient été informés, les chefs du monde ne se repentent pas de leurs actes et ne se lassent pas d'empêcher les témoins de Jéhovah de porter le message de la vérité. Ils manifestent ainsi leur obstination, leur mépris de la parole de Dieu et persistent à s'opposer au témoignage rendu par les témoins de Jéhovah. Ces faits ont été récemment soumis au Congrès des Etats-Unis, et lors de l'examen de la motion, les représentants du grand négoce, du clergé et de la politique étaient présents; mais au lieu d'écouter le message et de reconnaître Jéhovah comme le Très-Haut, ces maîtres du monde, agissant à la manière de Belschatsar, se sont adressés à leurs « sages », y compris le clergé, et méprisent les témoins de Jéhovah et son message de vérité. Par leur façon d'agir ils continuent à injurier le nom de Jéhovah, du Très-Haut. Ils ont entendu la vérité et ont eu amplement l'occasion de savoir quelle voie ils devaient prendre; mais ils méprisent la vérité, ainsi que le fit Belschatsar.

[14] Le Seigneur Jésus dans le temple, agissant comme l'exécuteur suprême des jugements de Jéhovah, a fait adresser à la « chrétienté » des avertissements répétés. Parmi ces derniers figurent par exemple la résolution de Juillet 1931, mentionnée plus haut, ainsi que les brochures « Le Royaume », « La Crise » et d'autres semblables,

répandues depuis lors. Mais au lieu de prendre à cœur ces avertissements de l'Eternel, les gouvernants du monde, préfigurés par Belschatsar, se sont moqués des témoins de Jéhovah, les ont méprisés, persécutés et livrés à la risée publique. Ils se sont ainsi élevés contre Jéhovah à l'exemple de Belschatsar. Daniel dit: « Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; les vases de sa maison ont été apportés devant toi, et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies » (Dan. 5: 23). L'infamie dont font preuve les gouvernants actuels de la « chrétienté », en persécutant les témoins de Jéhovah, l'est en vérité à l'égard du « Seigneur des cieux », car ces témoins ne portent pas leur propre message, mais celui de Dieu. Toutes ces choses ont été clairement exposées aux grands de ce monde, dans les écrits précités. Mais au lieu de prêter attention au message divin, les gouvernants ont continué à boire le vin de Babylone; ils se sont enivrés et se sont servis outrageusement des témoins de Jéhovah, pour s'amuser.

[15] Ce fut 'le doigt du Tout-Puissant', c'est-à-dire son Fils bien-aimé, Christ Jésus, qui avait tracé l'écriture sur la muraille. « C'est pourquoi il a envoyé cette extrémité de main qui a tracé cette écriture » (Dan. 5: 24). Depuis que Jéhovah a répandu son esprit sur tous ses fidèles témoins, il les a envoyés dans le monde, s'est servi d'eux pour tracer son message de vérité 'sur la muraille' de la « chrétienté » débauchée; mais les gouvernants ont méprisé ce message; ils l'ont traité dédaigneusement et ont persécuté cruellement les messagers.

[16] Le festin de Belschatsar, la beuverie et la débauche, ne prirent pas fin après l'apparition de l'écriture; l'usage impie fait des vases d'or du temple fut au contraire continué. Le « festin » de la « chrétienté » continua pareillement quand, de 1926 à 1929, les fléaux antitypiques frappèrent le monde et que la haine et la cruauté des convives contre les témoins de Jéhovah se sont encore accrues. Durant les dernières années le fidèle «reste» sous la direction de l'agent suprême de Jéhovah, a continué à enseigner sincèrement, clairement et courageusement à la « chrétienté », que cette organisation du monde est celle du diable. Ce message public et la réaction qu'il souleva dans la « chrétienté » peuvent être résumés par les paroles suivantes que Daniel, le prophète de Jéhovah, prononça au cours du festin de Belschatsar: « Voici les caractères qui ont été tracés: *Méné, méné, tékel, upharsin* » (Dan. 5: 25; version synodale). Voici ce que dit une personne très compétente en littérature orientale: « Ces mots mystérieux sont d'origine araméenne; ils sont traduits comme suit dans la version de Segond: « Compté, compté, pesé et divisé [litt.: divisions] ». Pharsin est le pluriel du mot peres. Méné est a forme passive du participe passé du verbe sous forme d'exclamation, et tékel est également considéré comme une exclamation dans la forme passive du participe passé et ce avec la vocalisation traditionnelle qui fait que *tékil* devient *tékel* pour correspondre à l'intonation de méné. Ces lettres ne furent pas vocalisées telles qu'elles étaient tracées sur la muraille, et eussent pu être prononcées de différentes manières. Même si l'un des sages eut eu l'inspiration de choisir parmi les prononciations possibles celle qui convenait réellement, il n'eût cependant eu aucun moyen pour déterminer l'exactitude de sa manière de lire et d'expliquer les mots. » « Dictionnaire de la Bible » (Davis), page 491. (Voir aussi « l'Encyclopédie » de McClintock et Strong, volume 6; page 89).

[17] Le roi et ses convives avaient vu l'écriture sur la muraille, dans cette langue étrange, et ils devaient maintenant en connaître la signification; s'ils avaient été sobres, ils auraient éventuellement su lire les mots, bien qu'ils n'en eussent pas compris le sens. Dieu envoya alors Daniel, qui préfigurait les témoins de Jéhovah, pour lire et expliquer ces mots étranges. Il en va de même pour la « chrétienté » qui a entendu les paroles concernant le royaume de Dieu et la chute de l'organisation de Satan à Harmaguédon. Elles lui ont été répétées très souvent. Si la « chrétienté » eut été dégrisée, ses « sages » auraient pu lire les mots et en comprendre, tout au moins en partie, le sens. Mais comme ils sont ivres du vin de Babylone ils ne peuvent ni les lire ni les interpréter convenablement. Mais il est dans la volonté de Dieu que les mots et le sens de l'« écriture sur la muraille » soient annoncés à la « chrétienté »; c'est ce qui eut lieu spécialement de 1926 à 1929 quand, en accomplissement de ces mots, le message fut annoncé à la « chrétienté ». Le temps qui s'écoula entre 1929 et 1930 offrait aux gouvernants la possibilité de s'informer et de s'instruire, puis de décider quelle attitude ils devaient prendre dorénavant à l'égard de Dieu, de son peuple et de son œuvre accomplie sur la terre. Dans la brochure « *Liberté pour le peuple* », répandue en 1927 (édit. angl.), le grand négoce, les politiciens sans conscience et les chefs religieux hypocrites étaient démasqués et, entre autres, nous y trouvons les paroles suivantes: « La parole de Dieu et les faits prouvent que le 'christianisme' et la 'chrétienté organisée' ont échoué », c'est-à-dire qu'ils ont été pesés dans la balance et ont été trouvés trop légers. La presse métropolitaine prit connaissance du message qui est l'accomplissement de « l'écriture sur la muraille », et décria les témoins de Jéhovah qui l'avaient répandu, en les nommant les ennemis in-

flexibles de la « chrétienté organisée ». Sept ans plus tard, c'est-à-dire en 1934, l'un des représentants de la « chrétienté organisée » soumit à une commission du Congrès [des Etats-Unis] la brochure « *Liberté pour le peuple* » qui contient le message avertisseur; il signala ce message comme étant la raison pour laquelle l'usage de la radiophonie pour la proclamation de la parole divine de la vérité avait été interdit aux témoins de Jéhovah. Les représentants de la «chrétienté» avouent ainsi qu'ils ont vu « l'écriture sur la muraille », et ce en l'année 1927. La « chrétienté » et ses porte-parole seront ainsi dans l'impossibilité de dire un jour qu'ils n'ont pas vu « l'écriture sur la muraille »; ils reconnaissent en effet l'avoir vue. Mais qu'en est-il de son interprétation?

18 Daniel fut employé, par la grâce de Dieu, à indiquer la signification des mots mystérieux, et il dit: « Voici l'explication de ces mots » (Verset 26), c'est-à-dire du message que le roi et ses fêtards avaient vu, mais dont ils ne furent pas capables, en raison de leur ivresse et de leur aveuglement, de déchiffrer le sens. Les chefs de la « chrétienté » sont pareillement ivres du vin de l'organisation de Satan; leurs yeux sont troubles, leurs cœurs sont dûrs et d'une intelligence lente. Ils lisent les mots, mais ne les comprennent pas. En 1918 le grand juge, Christ Jésus, vint dans le temple pour juger. Les paroles suivantes du prophète de Jéhovah, répétées par Jésus, s'appliquent au clergé de la « chrétienté » et à ses alliés: « Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Esaïe a dit encore: Il [Jéhovah] a aveuglé leurs yeux; et il a endurci leurs cœurs, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Esaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire [la gloire de Jéhovah dans le temple], et qu'il parla de lui » (Jean 12: 39–41; Es. 6: 9, 10). L'accomplissement de l'interprétation commença par la « chrétienté », c'est-à-dire que la signification commença à être annoncée à la « chrétienté », le 26 Juillet 1931, lorsque le message contenu dans la brochure « *Le Royaume, l'espérance du monde* », accompagné de la résolution sous forme « d'avertissement », fut présenté, porté au loin par la T.S.F. et plus tard répandu dans toute la « chrétienté », et notamment parmi ses gouvernants. C'est alors que fut annoncé, pour la première fois, le « nouveau nom » que Jéhovah avait donné à son peuple; c'est sous ce nom — Témoins de Jéhovah — que ses membres sont connus à présent, et désignés par les chefs de la « chrétienté ».

Ceux que Daniel préfigurait

19 Daniel donna l'explication, et celle-ci préfigure l'interprétation du message actuel de Jéhovah. « Méné » signifie « compté ». La répétition de ce mot écrit sur la muraille indique, comme le montre le texte, un double compte. Daniel savait que Dieu avait compté Babylone, l'empire mondial, et il le savait par la prophétie de Jérémie, comme il l'explique lui-même (Dan. 9: 1, 2; Jér. 25: 11–13). Jéhovah n'avait pas seulement compté Babylone symbolique, mais aussi l'organisation de Satan, la plus grande Babylone, symbolisée par l'épouse de Satan. La déclaration divine contenue dans la Genèse (3: 15) révèle que Jéhovah fixa alors un temps durant lequel il ne ferait pas opposition aux efforts de Satan en vue de détourner l'homme du vrai Dieu, mais qu'il attendrait le temps qu'il avait prévu pour susciter une postérité, à l'aide de laquelle il détruirait Satan et son organisation. Les mots écrits sur la muraille et expliqués par Daniel, montrent deux comptes nettement différents: le premier « méné » du compte de l'empire babylonien désigne la fin des « temps des nations » ou le commencement du « temps de la fin » pour Babylone, et cette époque se place en 1914. Les sept temps symboliques comprenant chacun 360 ans, qui commencent par la destruction de Jérusalem par Babylone, en 606 av. J.-Chr., devait nécessairement prendre fin 2520 ans plus tard, c'est-à-dire en 1914, époque à laquelle commença l'accomplissement de la prédiction de Christ Jésus (Lév. 26: 18, 21, 24; Dan. 12: 4; Matth. 24: 3–8).

20 Le deuxième « méné » se rapporte vraisemblablement à l'extermination ou à la fin de l'organisation de Satan: « Dieu . . . y a mis fin ». La fin définitive vient à Harmaguédon, et l'œuvre du témoignage doit être achevée exactement avant cette fin (Matth. 24: 14, 21, 22; voir Apoc. 18: 10, 17, 19). Ce message fut d'abord proclamé à Columbus (Ohio) le 26 Juillet 1931; il est publié dans la brochure « *le Royaume, l'espérance du monde* », et contient un avertissement aux gouvernants de la « chrétienté »; et celui-ci correspond à l'explication que Daniel donna en présence de Belschatsar.

21 Le mot « tékel » qui parut sur la muraille signifie « pesé ». Il provient du verbe qui signifie « peser dans des balances » et fut employé par Job. « Que Dieu me pèse dans des balances justes, et il reconnaîtra mon intégrité! Si mon pas s'est détourné du droit chemin, si mon cœur a suivi mes yeux, si quelque souillure s'est attachée à mes mains » (Job 21: 6, 7). Daniel, prophète de Jéhovah, annonça au roi Belschatsar que son règne avait pris fin et il lui en indiqua les raisons: «Pesé: tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger » (Verset 27). Le règne ininterrompu de la grande Babylone, l'organisation de Satan, avait pris fin en 1914. Elle fut ensuite pesée dans la balance et trouvée trop légère. L'action de peser exige du temps; elle commença quand le préposé au pesage, Christ Jésus apparut dans le temple de Jéhovah. Il continue cette action jusqu'à ce que sera accompli le second « méné »; quand elle sera complètement achevée, la fin définitive sera atteinte

dans la grande détresse. Ce sera le cas quand sera achevée la prédication de cet évangile du royaume. « Car ses péchés [ceux de Babylone] se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités » (Apoc. 18:5). Jéhovah dit, par la bouche de son prophète: « Nous avons voulu guérir Babylone [pendant qu'elle fut pesée], mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays; car son châtiment atteint jusqu'aux cieux et s'élève jusqu'aux nues » (Jér. 51:9). Elle a été pesée sur la balance divine qui est impartiale, absolument sûre et précise. « Le poids et la balance justes sont à l'Eternel; tous les poids du sac sont son ouvrage » (Prov. 16:11). « Oui, vanité, les fils de l'homme! Mensonge, les fils de l'homme! Dans une balance ils monteraient tous ensemble, plus légers qu'un souffle » (Ps. 62:10). Pendant que Babylone est pesée par le Seigneur Jésus-Christ, les puissances gouvernantes de la terre — représentées par Belschatsar, ses femmes, ses concubines, ses grands et autres fonctionnaires s'identifient comme ennemies de Dieu et de son royaume et comme adoratrices du diable; elles méritent donc d'être anéanties à Harmaguédon, de même que Jéhu anéantit les hordes typiques et diaboliques (2 Rois 10:18–26).

22 Pendant l'opération du pesage, les témoins de Jéhovah parcourent, conformément à ses commandements, la « chrétienté » et marquent au front ceux que Dieu veut épargner (Ez. 9:3–10). Jéhovah déclare à propos de la « chrétienté » qu'elle a été trouvée trop légère. Le message de vérité publié par les témoins de Jéhovah est le message de Dieu qui dirige sa rédaction et procure les moyens pour le répandre. Pour ce faire il emploie les émetteurs radiophoniques, les phonographes reproducteurs électriques et une petite armée d'hommes et de femmes fidèles qui portent le message de porte en porte, sous forme imprimée. Ce message dit que la « chrétienté » a été pesée dans la balance et trouvée trop légère; et ce message est particulièrement renfermé dans les causeries « Le gouvernement américain pourra-t-il subsister »?, « La fin de l'Amérique », dans la brochure « La Crise » et dans d'autres semblables qui ont été répandues dans tous les pays de la « chrétienté » ainsi que dans certains pays « païens » où habitent quelques chrétiens. Voici ce qui a été annoncé à Babylone moderne: le monde est mortellement atteint. Les gouvernants de la « chrétienté » ne craignent pas assez Dieu; c'est ce que montre le fait qu'ils méprisent son message de la vérité et continuent à profaner les « vases » de Jéhovah, c'est-à-dire ses témoins. La « chrétienté » n'aime pas suffisamment Dieu et son royaume; elle le montre par ses persécutions continuelles contre ses témoins, ce qui indique qu'elle agit sous la direction de Gog, l'agent suprême de Satan (Ez. 38:1, 2). La « chrétienté » qui est une partie de Babylone, l'organisation du diable, a déshonoré le nom de Jéhovah et profané son temple; aussi est-il écrit: « L'Eternel ... veut détruire Babylone; car c'est la vengeance de l'Eternel, la vengeance de son temple » (Jér. 51:11).

23 A Harmaguédon le gouvernement du monde sera enlevé à Satan et transféré à Christ Jésus. C'est ce que préfigure l'explication que Daniel poursuit par ces paroles: « Divisé: Ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses » (Dan. 5:28). Dans le vingt-cinquième verset est employé le mot « pharsin » ou « upharsin », c'est là le pluriel du mot « *pérès* » ou « *péras* » qui signifie « partager », « distribuer », « fendre » et « diviser » (Es. 58:7; Lév. 11:3, 4). Le pluriel « pharsin », dans le vingt-cinquième verset, indique deux partages ou attributions: l'attribution de Babylone à Christ, en 1914, quand le diable et ses hordes furent chassés du ciel, et celle qui aura lieu à la bataille d'Harmaguédon, quand l'organisation de Satan sera détruite et que le gouvernement du monde sera entièrement transféré à Christ Jésus. Le fait que Daniel emploie le mot « pérès » au singulier, dans le vingt-huitième verset, semble se rapporter particulièrement à la distribution ou au partage définitif qui aura lieu à Harmaguédon.

24 Satan rassemble maintenant dans son organisation toutes ses forces de combat terrestres. Les mots « ton royaume sera divisé » ne signifient donc pas que l'organisation de Satan viendrait à tomber à la suite de divergences ou de divisions intestines. Il ne s'agit pas ici de la division mentionnée dans l'Apocalypse (16:17–19). A Harmaguédon le gouvernement du monde sera arraché à Satan par force, par Christ Jésus, le conquérant; à ce propos le prophète Daniel a rédigé la vision suivante qu'il eut dans la première année du règne de Belschatsar: « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. — Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Dan. 7:13, 14, 27).

25 La domination qui fut arrachée à Babylone fut « donnée aux Mèdes et aux Perses », comme l'indique le récit. La division du royaume appuie apparemment la conclusion que les forces conquérantes dans l'antitype se composent de deux divisions: les forces invisibles et les forces visibles. Ces deux divisions conquérantes semblent

être symbolisées par les « deux cornes » du bélier dont parle le prophète: « Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses » (Dan. 8: 20). Les Ecritures citent toujours les Mèdes en premier lieu. Ils sont décrits comme un peuple très ancien, comme les fils de Japhet, et semblent représenter l'organisation invisible de Dieu, qui comprend les chérubins, les séraphins et les anges. Dans les Ecritures Saintes les Perses figurent Christ Jésus; c'est pourquoi, dans la prophétie de Daniel, le roi des Perses semble représenter particulièrement les oints terrestres de Jéhovah, les membres du corps de Christ, c'est-à-dire le « reste » (Es. 45: 1–3).

26 L'armée invisible de Jéhovah, conduite par Christ Jésus, détruira l'organisation de Satan. « Oracle sur Babylone, révélé à Esaïe, fils d'Amots. Voici, j'excite contre eux les Mèdes, qui ne font point cas de l'argent, et qui ne convoitent point l'or. De leurs arcs ils abattront les jeunes gens, et ils seront sans pitié pour le fruit des entrailles: leur œil n'épargnera point les enfants. Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit » (Es. 13: 1, 17–19). « Aiguisez les flèches, saisissez les boucliers! L'Eternel a excité l'esprit des rois de Médie, parce qu'il veut détruire Babylone; car c'est la vengeance de l'Eternel, la vengeance de son temple ... Elles sont une chose de néant, une œuvre de tromperie; elles périront, quand viendra le châtiment » (Jér. 51: 11, 18). Tous les saints participent à l'exécution du jugement de Jéhovah, contre l'organisation de Satan (Ps. 149: 6–9). La partie du jugement qui doit être exécutée par la section terrestre de l'armée de Dieu, consiste en la publication de la vengeance de notre Dieu, en l'acte d'attirer l'attention sur « l'écriture sur la muraille » et en la proclamation des desseins de Jéhovah de détruire la domination de Satan et de transférer à Christ Jésus le gouvernement du monde. C'est précisément ce que le « reste » a fait, notamment depuis 1926. « L'écriture sur la muraille » a été expliquée aux gouvernants et maintenant le « reste » est occupé à annoncer aux hommes de bonne volonté ce qui va arriver et à les instruire dans la voie du Seigneur. Les témoins de Jéhovah se consacrent actuellement à la diffusion mondiale du message qui traite le sujet « Le Classement des Humains », afin que les hommes de bonne volonté puissent reconnaître la bonne voie à prendre, qu'ils aient l'occasion de s'engager dans cette voie, afin d'obtenir la protection de la grâce divine dans la plus grande de toutes les crises.

27 Belschatsar avait donné sa parole qu'il récompenserait largement celui qui saurait lui expliquer la signification de l'écriture sur la muraille (Dan. 5: 7). Probablement il ne prit aucun plaisir au message divin que Daniel venait de lui expliquer, comme Belschatsar le lui avait demandé; mais comme le roi avait engagé sa parole, il ne voulut pas se dédire: « Aussitôt Belschatsar donna des ordres, et l'on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou un collier d'or, et on publia qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume » (Dan. 5: 29). Bien que le roi Belschatsar eût ordonné que Daniel aurait « la troisième place dans le gouvernement du royaume », Daniel n'assuma cependant pas les devoirs de cette charge pendant le règne de Belschatsar, car le roi fut tué la même nuit. Daniel avait expliqué de façon satisfaisante l'écriture sur la muraille, et la distinction que lui conféra Belschatsar ne manqua certes pas d'accroître la colère des sages de Babylone. Ce fait coïncide apparemment avec l'aventure de Haman qui fut contraint de promener à cheval Mardochée, à travers les rues de la ville, et de proclamer que Mardochée était un homme que le roi honorait (Esther 6: 4–12). On ne peut émettre que des hypothèses sur le rapport dans lequel se trouve cette partie de la prophétie avec les témoins de Jéhovah et leur situation dans un proche avenir; aussi est-il plus indiqué de ne pas se prononcer en cette occurrence.

28 Le jour même de la chute de Babylone, Darius, le Mède, devint le gouvernant des nations du monde. Les Ecritures montrent que Darius représentait le gouverneur suprême, qu'il exécuta l'ordre qu'avait donné Belschatsar et donna à Daniel la troisième place dans le gouvernement du royaume. Cyrus y eut la seconde place (Dan. 6: 1–3). Lors de la chute définitive de Babylone, l'organisation de Satan y compris la « chrétienté », la hiérarchie des gouvernants du monde s'établira comme suit: Le gouvernant suprême sera Jéhovah; puis viendra Jésus-Christ et en troisième lieu les membres du corps de Christ, la classe du « serviteur fidèle et prudent » que préfigurait Daniel (1 Cor. 11: 3).

29 Alors que Belschatsar assistait au festin, l'écriture apparut sur la muraille et peu après Belschatsar et ses convives furent tués. L'écriture est déjà apparue sur la muraille de la « chrétienté » et la fin de celle-ci est décidée. Il est absolument certain que la postérité de Satan, c'est-à-dire ceux qui gouvernent maintenant le monde, sera exterminée. « Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué » (Dan. 5: 30). La Bible ne révèle pas par qui il fut tué. Ce que l'histoire des hommes relate à ce sujet n'est pas digne d'être pris en considération. Toutefois ce fut l'agent de Jéhovah qui tua Belschatsar; c'est pourquoi cela préfigure l'œuvre qu'accomplira l'exécuteur des jugements de Jéhovah, qui exécutera la sentence divine déjà écrite contre l'organisation de Satan. Tous ceux qui depuis longtemps ont gouverné le monde dans l'infamie, oppressé le genre humain et déshonoré honteusement le saint nom de Dieu et son royaume seront exterminés à Harmaguédon,

et Christ Jésus dirigera lui-même l'exécution de tous les méchants.

[30] En ce point de l'histoire du monde, pour autant qu'en parle la prophétie, Babylone cessa d'être un empire mondial et la domination des Mèdes et des Perses commença. « Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans » (Dan. 5: 31). Le nom « Darius » signifie « dominateur » ou encore « protecteur ». Babylone fut en effet entièrement dominée par Darius qui préserva Daniel, le fidèle serviteur et prophète de Jéhovah. On prétend que Darius était un parent ou plus exactement l'oncle de Cyrus; et celui-ci fut probablement l'héritier de Darius. Cela semble indiquer que Darius représentait l'autorité suprême, c'est-à-dire Jéhovah, le Très-Haut. Il commença son règne comme gouverneur du monde, lors de la chute de Babylone; cette chute correspond à celle de l'organisation de Satan et Darius, comme nous l'avons déjà vu, représente Jéhovah, le premier gouvernant du grand empire universel. Cyrus, le second chef, représente « l'héritier de toutes choses », Christ Jésus auquel Jéhovah a donné le royaume et toutes les nations de la terre (Ps. 2: 8). C'est avec lui que Jéhovah détruit l'organisation satanique. Le fait que les Ecritures relatent que Darius était âgé de 62 ans quand il devint le premier gouvernant de l'empire mondial est une autre indication qu'il représentait alors Jéhovah « l'ancien des jours » (Dan. 7: 9).

[31] Lors de la chute de Babylone, c'est Darius, le Mède, qui est mis en vedette et non pas Cyrus, le Perse; et cela semble indiquer que grâce à la bataille d'Harmaguédon toute la création connaîtra Jéhovah, le grand Roi, le Très-Haut, et que son nom sera complètement réhabilité; on verra également qu'il dominera sur toutes les créatures, y compris son Fils bien-aimé, Christ Jésus, le Roi du monde. Tous les historiens du monde éprouvent des difficultés pour déterminer qui fut Darius, le Mède, et ne le citent pas par son nom, mais donnent la prédominance à Cyrus, le Perse. La Bible, par contre, cite Darius et cela montre une fois de plus que les gouvernants de ce monde ne savent pas qui est Jéhovah Dieu, qu'ils ne citent son nom que pour l'insulter et donnent la prédominance au nom de Jésus-Christ, et ce par égoïsme. Mais après Harmaguédon tous connaîtront Jéhovah.

[32] Le fait que Jéhovah fait donner actuellement quelques éclaircissements à son peuple, à propos de la prophétie, manifeste une fois de plus sa bienveillance à l'égard de ses oints, et cela les réjouit et les fortifie grandement. Il agit ainsi conformément à la promesse qu'il a donnée et qui est contenue dans sa parole (Rom. 15: 4). Le fait que Daniel survécut à la chute de Babylone et ne mourut qu'au cours de la troisième année du règne de Cyrus, roi des Perses (Dan. 10: 1), semble indiquer que le plus grand Darius, [le protecteur, Jéhovah] préservera en vie au moins une partie du « reste », durant la bataille d'Harmaguédon, et qu'il lui confiera sur la terre et après la bataille un service déterminé, dont les membres s'acquitteront à l'honneur et à la gloire du nom de Jéhovah. « L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi. Dieu, dans ses palais, est connu pour une haute retraite » (Ps. 48: 2–4).

Questions à étudier

§ 1. Expliquez pourquoi Daniel, au temps de l'événement relaté ici, se trouvait à Babylone. Montrez que le récit nous révélant sa droiture et ses expériences est une prophétie.

§ 2—3. Expliquez la signification prophétique du fait que Daniel fut mandé par le roi et de la question que le roi adressa à Daniel au sujet de son identité.

§ 4. Quels renseignements le roi avait-il reçu à propos de Daniel, et comment lui parvinrent-ils? Qu'est-ce qui a été prédit de la sorte?

§ 5, 6. Indiquez les faits qui montrent qu'en accomplissement des versets 15 et 16 l'occasion a été donnée aux sages et aux astrologues de nos jours de lire l'écriture et de l'expliquer, mais qu'ils furent incapables de le faire. Expliquez leur échec et décrivez les méthodes qu'ils employèrent pour travestir leur manque de sagesse.

§ 7, 8. Quelle impression produisit sur Daniel l'offre que lui fit le roi de le récompenser? Quel événement montre que Daniel préfigurait alors également les témoins actuels de Jéhovah?

§ 9, 10. Quand et comment s'applique le verset 18? Indiquez d'autres déclarations de Daniel qui viennent à l'appui de cette conclusion.

§ 11—15. De qui parle Daniel dans les versets 18 à 21? Comparez Lucifer avec Nebucadnetsar à l'appui de ce récit et en ce qui concerne leur situation, l'origine de leur autorité, leur façon d'agir et les résultats de cette façon d'agir. Pourquoi Daniel attira-t-il l'attention de Belschatsar sur les faits concernant Nebucadnetsar ainsi que sur ceux relatés dans les versets 22 et 23? Montrez que les gouvernants de la « chrétienté » ont reçu un avertissement et qu'ils ont manqué de se servir de leur privilège de tenir compte de leur responsabilité sur laquelle leur attention a été attirée.

§ 16—18. Qu'est-ce qui montre, dans l'accomplissement de l'image prophétique, que l'effrénée beuverie fut poursuivie même après l'apparition de l'écriture sur la muraille? Cela était-il justifié ou non, en considération de ce qu'ils ne purent ni lire ni comprendre l'écriture? Que disait l'écriture et quelle était sa signification selon la révélation que Dieu donna à Daniel et que ce dernier transmit au roi? Quels sont les faits qui montrent que « l'écriture sur la muraille » et sa signification ont été portés à la connaissance des gouvernants de la « chrétienté » et quels sont les autres faits qui indiquent clairement pourquoi ils ont manqué d'en tirer profit?

§ 19—25. Expliquez, en citant des textes bibliques appropriés et explicatifs, quelles furent **à l'époque** et **prophétiquement** la signification et l'application a) du mot « mene » et de sa répétition; b) du mot « tekel », et c) du mot « upharsin » ou (comme dans le verset 28) du singulier « peres ».

§ 26. Qui préfigurait Daniel comme il est montré clairement ici, et qu'était-il montré d'avance par le fait qu'il lut l'écriture sur la muraille et qu'il en fit connaître la signification qui lui avait été révélée par Jéhovah?

§ 27, 28. La promesse qu'avait faite Belschatsar de récompenser celui qui saurait lire et expliquer l'écriture sur la muraille, fut-elle tenue? Que préfigure ce fait?

§ 29. Quel autre événement eut lieu la même nuit? Par qui fut-il accompli? Qu'illustrait-il?

§ 30. Quelle est la signification prophétique de la déclaration relatée par le verset 31 et du rapport et de la situation du roi Cyrus avec Daniel dans ce royaume-là?

§ 31. Comparez le récit des Ecritures Saintes avec celui de l'histoire profane en ce qui concerne la prédominance attribuée à Darius, le Mède, ou à Cyrus, le Perse. Expliquez cette différence.

§ 32. Que semble indiquer Daniel 10: 1, en ce qui concerne le « reste » durant et après Harmaguédon?

(W. T. du 15 Novembre 1934)

La Fête commémorative

Voici comment est déterminée la date de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifice de Christ Jésus: Comptez quatorze jours à partir de la nouvelle lune — qui désigne le premier jour du premier mois — la plus proche de l'équinoxe du printemps (Ex. 12: 1–6). Les calculs astronomiques précisent que la nouvelle lune commence au moins 16 heures avant qu'elle n'est aperçue. Aux jours de Moïse le calcul commençait à l'heure même où il pouvait voir la lune à l'œil nu; cette manière de calculer le temps est la seule bonne, à laquelle nous devons également recourir. Cette année (appelée 1935 après Christ) commence le 4 Avril, et le quatorzième jour, c'est-à-dire le *17 Avril après 6 heures du soir,* est le moment précis où doit être célébrée la fête commémorative. Pour fixer cette date nous nous basons sur le temps de Jérusalem.

C'est pourquoi tous les témoins de Jéhovah sur la terre se réuniront après 6 heures du soir (selon que chaque groupe a coutume de se réunir) pour célébrer la fête commémorative. « *La Tour de Garde* » a eu l'habitude, depuis de nombreuses années, de publier les raisons bibliques sur lesquelles repose la célébration de la fête commémorative, afin de donner l'occasion à ses lecteurs d'étudier son exposé avant la date de la fête. Mais cette année « *La Tour de Garde* » ne publiera pas d'article de ce genre et ce pour les raisons suivantes:

Le livre intitulé « *Jéhovah* » contient une explication plus approfondie de la fête commémorative que ne pourrait la donner « *La Tour de Garde* » dans une seule édition. Comme ce livre n'a paru jusqu'ici qu'en langue anglaise, on pourra étudier les articles « La fête de Jéhovah » dans « *La Tour de Garde* » du mois d'Avril 1933 et « Son nom » dont la première partie parut dans le numéro du 15 Mars 1934 et la seconde le 1er Avril 1934; ces articles correspondent à peu près aux exposés contenus dans le livre « Jéhovah ».

Chaque groupe devrait prendre des dispositions pour que cette étude ait lieu une fois par semaine, et elle devrait être entreprise immédiatement pour permettre, avant la fête commémorative, un examen approfondi des articles précités. Une étude aussi soigneuse, occuperait environ 8 semaines; si c'est possible cette étude devrait par conséquent commencer huit semaines avant le 17 Avril et être continuée semaine par semaine.

Nous proposons de nommer un frère pour présider à toutes ces études. Voici comment elles devraient être organisées: Le frère qui y préside désignera un lecteur et lui fera lire un paragraphe. Puis on traitera les questions relatives au paragraphe. L'étude de chaque paragraphe serait complétée par la lecture et l'examen de textes bibliques appropriés. Le président aura soin de parler le moins possible.

Toutes ces questions peuvent être posées par un membre quelconque du groupe, et toutes les réponses devront être brèves et se rapporter exactement à la question posée. Evitez les questions qui s'écartent du sujet, car elles risquent de créer la confusion. Chaque étude devrait commencer et terminer par une prière, et tout assistant devrait s'efforcer, avec zèle, de discerner la signification réelle du sujet. Si l'étude est faite de cette manière par tous les groupes sur la terre, tout oint réfléchira et pourra espérer que le Seigneur bénira ses efforts de comprendre la vraie signification. Tous les oints devraient assister à ces études; les autres membres de bonne volonté ont également le privilège d'assister à ces réunions et de participer aux études.

Que chaque groupe des oints se réunisse ensuite le 17 Avril, après 6 heures du soir, pour célébrer la fête commémorative. On se servira de pain sans levain et de véritable vin rouge. Le moût ou le vin de raisins secs ne répondraient pas aux prescriptions édictées. Le Seigneur et les apôtres employèrent du vin véritable, et nous devrons suivre leur exemple.

(W. T. du 1er Mars 1935)

Textes et Commentaires

15 Février

« Les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié » (2 Tim. 2: 20, 21).

Si Christ Jésus a commencé à rendre ses arrêts en 1918, c'est que voici le moment où vont être soumises à l'épreuve les créatures qui affirment servir Dieu et son royaume. Cette épreuve aboutira-t-elle à l'« honneur », au « déshonneur » ou à la « perdition »? Tout dépend de l'attitude qu'adoptera chaque créature vis-à-vis des intérêts du royaume de Dieu. Celles qui appartiennent à la « chrétienté organisée » — et particulièrement à son clergé — revendiquent l'honneur d'avoir conclu avec Jéhovah une alliance pour le royaume. Et les maîtres de la terre ont institué, comme succédané du royaume de Dieu, la Société des Nations. Or « l'homme du péché », bien qu'il prétende représenter Dieu, fait cause commune avec les ennemis du fidèle « reste » de Jéhovah. Mais le « reste » continue à proclamer fidèlement le Roi et son royaume. C'est ainsi que les diverses classes de créatures montrent par leur façon d'agir si elles sont des « vases d'honneur » ou des « vases d'un usage vil ». T 3/1/35.

16 Février

« Va vers Pharaon... Tu prendras à ta main la verge qui a été changée en serpent » (Exode 7: 15).

La verge dans la main du Moïse antitypique est un symbole de l'autorité et de la puissance dont Jéhovah a entièrement investi Christ Jésus, et dont celui-ci se sert pour exécuter les desseins de Jéhovah. L'informa-

tion adressée aux gouvernants de la terre, disant que Christ Jésus, le grand juge, est venu dans le temple pour juger, est pour tous ces gouvernants un avertissement du châtiment que Dieu exercera contre ses ennemis, et qui atteindra son point culminant dans la destruction complète du monde au cours de la bataille d'Harmaguédon. La verge de Moïse fut utilisée par Moïse et Aaron pour appeler sur l'Egypte les dix fléaux, y compris la mort des premiers-nés. Ce faisant Moïse fut un type de Christ Jésus, alors qu'Aaron représentait les membres du corps de Christ, auxquels a été donné « le témoignage de Jésus-Christ », témoignage qu'ils rendent effectivement. La verge tendue indiquait dans le symbole que l'acte était accompli avec les pleins pouvoirs et sur l'ordre de Jéhovah. T 3/15/34.

17 Février

« Il se souvient toujours de son alliance » (Ps. 111: 5).

Une alliance est une convention ou promesse de faire ou de ne pas faire une certaine chose. L'intention que peut exprimer Jéhovah est une alliance sans réserve, ou unilatérale. Quand Jéhovah promet quelque chose, il s'engage sans réserve à exécuter ses desseins. Il dit: « Je l'ai dit, et je le réaliserai. » « Ma parole... ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » Une alliance traitée par Jéhovah avec une ou plusieurs de ses créatures est une convention bilatérale, liant les deux parties dans un certain but. Pour lui-même, Jéhovah tient toujours fidèlement sa part des engagements. Toutes les alliances conclues par Jéhovah et qui se rapportent aux humains le sont dans le but premier de réhabiliter son nom. Elles sont appelées alliances de Jéhovah, parce qu'il est celui qui les établit et qui, selon son bon plaisir, accorde à certaines créatures humaines d'y entrer. T 7/1/34.

18 Février

« Tous me connaîtront..., dit l'Eternel; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jérémie 31: 34).

Il fut un temps où ceux du peuple allié de Jéhovah furent iniques; voici en quoi consistait, entre autres, leur iniquité: l'adoration des hommes, le formalisme et surtout le fait de ne pas rendre témoignage pour le nom de Jéhovah et pour son royaume. Ces méfaits étaient imputables, en majeure partie, à l'ignorance; or, le fait de ne pas connaître la loi de Dieu constitue une excuse. La rémission de leur iniquité est en relation directe avec la révélation qui leur fut faite, lorsqu'ils furent rassemblés auprès de Dieu, dans le temple. L'iniquité ou la culpabilité mentionnées ici ne sont pas l'état de péché hérité d'Adam, car ceux dont il est parlé ici ont déjà été purifiés préalablement de ce péché, lorsqu'ils avaient été justifiés, par l'application du sang précieux de Christ Jésus. Toutefois le pardon n'a pas été accordé afin que le peuple allié puisse aller au ciel, mais uniquement à cause du nom de Jéhovah, pour que les membres purifiés puissent devenir un peuple pour son nom et rendre témoignage à son nom. T 8/1/34.

19 Février

« Etablissez-vous, comme je vous l'ai ordonné par Moïse, des villes de refuge » (Josué 20: 2).

L'organisation terrestre de Satan a rompu volontairement l'alliance éternelle, en tuant les créatures humaines, à plaisir et cruellement. C'est pourquoi Dieu déclare qu'il a décidé d'anéantir l'organisation officielle de Satan, à cause de la violation de l'alliance éternelle. Depuis la venue de Jésus dans le temple, le peuple de Dieu a été violemment persécuté dans les pays de la « chrétienté », et la peine du meurtre repose sur ceux qui ont sciemment pris part à cette odieuse persécution. D'autres, par contre, y avaient participé inconsciemment. Ceux qui ainsi ont aidé les malfaiteurs doivent bénéficier d'une occasion de s'échapper, sans quoi ils succomberaient lors de la grande détresse dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Jéhovah dans sa grâce et dans sa bonté a précisément pris une disposition de ce genre; les villes de refuge symbolisent cette voie de s'échapper. T 11/1/34.

20 Février

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Eph. 6: 12).

Parmi les membres de l'organisation de Satan se trouve son agent suprême que les Ecritures appellent « Gog » et que Satan a placé comme contre-partie de Christ-Jésus, l'agent suprême de Jéhovah. L'armée d'esprits pervers était cantonnée dans un lieu appelé Magog, selon les Ecritures. Jésus désigna Satan comme le « prince (ou gouvernant invisible) de ce monde ». Comme Satan est appelé Béelzébul, ce qui signifie prince ou chef suprême des démons, il en résulte qu'il en existe d'autres, de même espèce, c'est-à-dire d'autres anges ou esprits méchants. Les Ecritures démontrent péremptoirement qu'il existe une foule d'anges méchants, que Satan est le chef suprême de cette multitude corrompue et que ces esprits iniques sont les ennemis mortels de tout homme qui essaie d'accomplir la volonté de Dieu. T 12/1/34.

21 Février

« De même que Jannès et Jambrès s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité, étant corrompus d'entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi » (2 Tim. 3: 8).

C'est le temps où « l'homme du péché », le fils de la perdition », est révélé. Alors que le clergé en général et d'autres qui formeront « l'homme du péché » prétendent représenter Dieu et son royaume, ils combattent violemment le royaume et persécutent ceux que Jéhovah a choisis comme peuple pour son nom et qui rendent le témoignage de Jésus-Christ. Tous ces ennemis de Jéhovah ont eut l'occasion d'entendre la vérité, mais ils ont refusé de prendre garde à la vérité; c'est pourquoi ils s'habillent des vêtements de Baal et s'identifient nettement comme sujets du grand ennemi de Dieu. « Mais ils ne feront pas de plus grand progrès; car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes » (2 Tim. 3: 7–9). T 3/15/34.

22 Février

« L'Eternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays,... et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction » (Genèse 12: 1, 2).

Abraham représente ici symboliquement Jéhovah Dieu, seul donateur de vie, donc père des familles et nations de la terre. Christ est sa postérité par laquelle Jéhovah donne la vie à l'homme (Romains 6: 23). Quand Jéhovah dit à Abraham: « Je rendrai ton nom grand », il est évident que Dieu voulait dire par là qu'il rendrait grand son propre nom. Les rapports de Jéhovah avec les descendants naturels d'Abraham sont tous par égard pour le nom de Jéhovah (Ezéchiel 20: 9). L'alliance conclue avec Abraham n'était donc pas surtout pour le bien de l'homme, elle était et doit être pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. Cette conclusion est abondamment soutenue par les Ecritures. Le salut des hommes n'est qu'accessoire à ce grand dessein de Jéhovah. T 7/1/34.

23 Février

« Ce commandement que je te prescris aujourd'hui, n'est certainement point au-dessus de tes forces (anglais: n'est point caché) et hors de ta portée. C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » (Deut. 30: 11, 14).

Jéhovah n'exige de ses enfants rien qui soit impossible. Tous ceux qui sont entrés dans l'alliance du royaume endossent, par conséquent, une responsabilité beaucoup plus grande; c'est pourquoi il était nécessaire de faire figurer, dans les dispositions de l'alliance, des malédictions à l'égard de ceux qui les transgressent volontairement (Deut. chap. 27–29). Les malédictions ou les châtiments ne sont pas énumérés afin d'effrayer, et d'obtenir ainsi l'obéissance, mais pour mettre en garde contre toutes les choses qu'il faut éviter. Jéhovah a choisi un peuple pour son grand et saint nom et il ne peut ni ne veut permettre que ce peuple soit corrompu par l'organisation du diable, tout en restant dans l'organisation de Jéhovah. Dans cette corrélation il annonce également ses bénédictions répandues sur ceux qui lui obéissent d'un cœur pur (Deut. 30: 1–10). T 10/1/34.

24 Février

« Car, par une seule offrande, il [Jésus-Christ] a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. C'est ce que le saint-esprit nous atteste aussi. Car, après avoir dit: Voici l'alliance [nouvelle] que je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur » (Hébreux 10: 14–16).

Quels sont ceux dont il est fait mention ici, et qui « sont sanctifiés »? Manifestement ceux qui sont réunis en Christ: « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères » (Hébr. 2: 11). Et par quoi sont-ils sanctifiés? Par « le sang de l'alliance [nouvelle], par lequel il [l'homme] a été sanctifié » (Hébr. 10: 29). L'apôtre inspiré du Seigneur applique expressément à ceux qui sont sanctifiés les dispositions de la nouvelle alliance. Celle-ci fut traitée avec Christ Jésus au temps de sa mort, et ce en faveur de ceux qui sont sanctifiés et la nouvelle alliance est l'instrument de Jéhovah, à l'aide duquel il choisit d'entre les nations un peuple pour son nom. T 8/1/34.

25 Février

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel » (Hébreux 12: 22–24).

Jésus fut fait le médiateur quand il était sur la terre, dix-neuf siècles avant l'inauguration de la nouvelle alliance; mais maintenant qu'il est venu dans le temple et y a rassemblé les fidèles auprès de lui, il inaugure dans les cieux la nouvelle alliance et ce en faveur de ceux qui ont été reconnus fidèles jusqu'ici et que Jéhovah a fait « asseoir ensemble, dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ». Abel fut assassiné à cause de la fidélité avec laquelle il maintint son intégrité envers Dieu. Bien qu'Abel fut tout à fait innocent, quand il fut mis à mort sur l'instigation de Satan, son sang ne pouvait être que le sang d'un homme imparfait. Le sang de Jésus « parle mieux que celui d'Abel ». Ce sang de l'aspersion ou sang de la nouvelle alliance, est celui du témoin parfait, fidèle et véritable; il possède par conséquent une valeur rédemptrice, valide l'alliance et est une garantie que ceux qui sont entrés dans l'alliance recevront ses bienfaits. T 8/15/34.

26 Février

« Voici, je les [les membres du « reste » d'Israël spirituel] rassemblerai de tous les pays où je les ai chassés, dans ma colère, dans ma fureur, et dans ma grande irritation; je les ramènerai dans ce lieu » (Jérémie 32: 37).

Israël charnel préfigure la « chrétienté »; celle-ci comprend aussi ceux qui se sont consacrés à Dieu et qui continuent à porter les « vêtements sales » de la « chrétienté ». Ils prétendent être pour Jéhovah, mais ils ne le sont pas en fait et en cela ils ressemblent aux Israélites d'autrefois, qui affirmaient être pour Dieu, mais ne l'étaient pas en réalité. De même que Dieu fut irrité contre Israël naturel, il l'était également lors de la venue du Seigneur dans le temple, contre ceux qui prétendaient être Israël spirituel. Et cela impliquait tous ceux qui, étant soumis aux termes de la nouvelle alliance, ne proclamèrent cependant pas courageusement le message du royaume, mais honorèrent les hommes. Le « reste » d'Israël charnel fut sauvé; de même un « reste » d'Israël spirituel a été sauvé, lorsque le Seigneur apparut dans le temple pour juger et pour inaugurer la nouvelle alliance, en faveur du « reste » (Verset 40). T 9/1/34.

27 Février

« L'Eternel est venu de Sinaï, il s'est levé sur eux de Séir, il a resplendi de la montagne de Paran, et il est sorti du milieu des saintes myriades: Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi » (Deut. 33: 2).

L'ordre chronologique du jugement semble être clairement préfiguré dans la déclaration ci-dessus. Le Sinaï mentionné ici en premier lieu est une excellente illustration du sanctuaire de Dieu. « Les chars de

l'Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers; le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire » (Ps. 68: 18). Lorsque le Seigneur vint dans le temple pour juger, l'iniquité de la « chrétienté » avait atteint son comble; le jugement devait néanmoins commencer par la maison de Dieu. Séir, nommé en deuxième lieu, figure la classe du « serviteur méchant », « l'homme du péché », le « fils de la perdition ». La montagne de Paran, enfin, paraît être une excellente représentation des « anciens » qui furent, un jour, dans l'expectative du royaume; car c'est dans le désert de Pharaon que Jéhovah extermina les anciens infidèles (Nombres 13: 26-33; 14: 1-39). T 9/15/34.

28 Février

« Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres » (Tite 2: 13, 14).

Pour être rachetés et délivrés de l'Egypte, il fallut immoler, pour les Israélites naturels, un agneau pascal sans défaut; Jéhovah conclut alors une alliance avec eux, les prit par la main et les conduisit hors de l'Egypte, vers la montagne de Sinaï, où l'alliance fut inaugurée par des solennités appropriées. Avant de pouvoir admettre quelqu'un dans la nouvelle alliance, il fallait immoler l'agneau antitypique. Ceux qui furent admis dans l'alliance devaient être au préalable un peuple racheté et délivré. Ils ont été délivrés « pour le sang précieux de Christ [Jésus], comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1: 19). Le but de la nouvelle alliance est de choisir dans les nations du monde, un peuple qui se révélerait zélé dans l'accomplissement de bonnes œuvres, c'est-à-dire dans la transmission du témoignage, et de ce fait dans la participation à la réhabilitation du nom de Jéhovah. T 7/15/34.

Extraits de lettres intéressantes

Les Jonadabs de Belgique parlent...

(Après avoir commandé 4 livres et 10 brochures un Jonadab nous écrit):

Je vous remercie d'avance et vous prie, chers amis, de croire à toute mon admiration pour les vérités que vous semez à tout vent.

E. G., Jupille

Je propage « *L'Age d'Or* » et les brochures le plus que je peux, p. ex. à tous mes amis, et ils disent qu'ils sont très contents de pouvoir connaître la parole de Dieu. *Ch. St., Namur*

Je suis avec vous, toujours dévoué à la réhabilitation du saint nom de notre Dieu, dans la consolante perspective de son Royaume de justice.

Mme E. V., Louvain

Vos livres sont vraiment tout.

J. C., St. Légier

Maintenant autre chose, encore une fois je vous dis, ne me laissez manquer de rien, car il est écrit: « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » A ce sujet vous pouvez toujours m'envoyer toutes les nouveautés, brochures, livres et autres imprimés, cela me fera toujours plaisir.

A. P., Courcelles

Aussi nous ne vous abandonnerons jamais dans votre tâche difficile, pour nous laisser séduire par Satan et ses instigateurs.

Famille P., Floreffe

Je trouve vos écrits excellents. J'en comprends dans toute l'étendue du mot leur but humanitaire, malgré que je ne suis pas croyant (? Peut-être selon la manière catholique ... K.). Aussi je fais tout mon possible pour les faire connaître aux croyants, comme aux non-croyants.

O. P., Sclayn

Je vous remercie d'avoir pensé à moi en m'envoyant votre catalogue. J'aime beaucoup ce genre de lecture, c'est vous dire que j'en possède déjà et que j'y ai puisé de grandes connaissances, car je vivais dans l'obscurité complète. J'ai été, comme beaucoup d'autres, élevé dans le catholicisme, mais depuis longtemps j'ai abandonné toutes ces fausses croyances, par instinct, je ne comprends pas comment. Je trouve beaucoup plus de satisfaction depuis que je lis la Bible, mais je vous avoue que j'ai eu beaucoup de difficultés pour la comprendre, mais c'est grâce à vos publications que j'aperçois au fond de l'horizon un brin de lumière, qui m'éclaire déjà beaucoup.

E. D., Charleroi

Pour ces 30 frs. versés je vous prie de m'envoyer en langue flamande rien que les deux dernières brochures, et lorsqu'elles seront répandues je ferai bien d'autres commandes, parce que c'est quand même vrai, nous devons aussi faire le travail du Seigneur et non seulement gagner notre vie. Je vous accompagnerai à porter la vérité à d'autres personnes, à leur dire comment elles seront épargnées et ce que Dieu demande de chacun. Je leur dirai aussi ce qui va arriver au monde...

J. B., Tirlemont